Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Vieille carcasse

> C’est mon Père qui me glorifie.

Évangile selon saint Jean 8, 54

Frère Benoît Ente
Couvent de la Croix et de la Miséricorde à Evry

Lire le Mp3

[Lectures de la messe]

Il m’énerve à toujours vouloir le dernier mot. Tout le monde se presse pour admirer ses belles paroles. Mais, si je réfléchis bien, mon irritation traduit mon souhait d’avoir le dernier mot, d’être admiré, alors qu’en fait, je ne devrais attendre de reconnaissance que de Dieu. Comme je suis faible, tellement susceptible, toujours en manque d’une approbation, d’un compliment, toujours à me justifier pour être estimé de tous !

Toi, Jésus, tu ne cherches jamais à te justifier. C’est frappant quand tu restes silencieux face aux accusations des chefs religieux. Tu affrontes l’humiliation publique la tête droite. Tu sais que ton Père voit, que ton Père sait. Tu n’attends de reconnaissance que de lui, ton Père. Tu tires ta gloire de la croix, c’est-à-dire du lieu où par amour, tu te fais absolument solidaire du dernier des hommes. Croix glorieuse par la perfection de l’amour qu’elle révèle. Seul le Père te donne cet amour, seul le Père te glorifie.

Seigneur Jésus, toi seul peux m’arracher à la logique de concurrence. Toi seul peux éloigner de moi cette soif insatiable de reconnaissance. Donne-moi de souhaiter le succès de mes voisins, de mes collègues, de ma famille, de mes proches. Que leur réussite soit ma réussite. Fais grandir en moi le désir du salut des âmes, que leur progrès, leur élévation me remplisse de joie. Alors tout esprit de rivalité tombera, vieille carcasse devenue caduque.

Que je ne cherche en ce monde que ton amour, la seule gloire, celle qui vient du Père, le seul bonheur.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville